

HISTOIRE
DE LA RÉPUBLIQUE
DE VENISE

1871



Imp. de Degetert & Spelle.

DOMINIQUE CONTARINI.

DOGE DE VENISE

M. 112
19

HISTOIRE

Ä

DE LA RÉPUBLIQUE

DE VENISE

PAR

LE COMTE DARU

TOME VII



31-1913

BRUXELLES

N.-J. GREGOIR, V. WOUTERS ET C^{ie}, ÉDITEURS

RUE AU LIN, 20, PRÈS LA PLACE S^t-GÉRY

1840

Ä

HISTOIRE

DE LA RÉPUBLIQUE

DE VENISE

LIVRE XXXII.

Guerre de la Valteline. — Guerre pour la succession de Mantoue. — Modifications dans les attributions du conseil des Dix. — Démêlés avec le pape. — Peste à Venise. — Brouilleries avec les Turcs, 1618-1644.

I. EN exposant les raisons qu'il peut y avoir de douter que les Espagnols aient été les auteurs de la conjuration de 1618, on n'a pas prétendu les disculper d'avoir troublé, par leur ambition, la paix de l'Italie. Sans eux, il est probable qu'elle aurait joui d'un assez long intervalle de tranquillité. Médiateurs, protecteurs, arbitres, tous les rôles leur furent bons pour agrandir leurs possessions et leur influence ; et la politique du sénat de Venise fut constamment employée à retarder leurs progrès.

Il y avait, à l'orient de la Suisse, entre les sources du Rhin et le Tyrol, un État fédératif, composé de trois petites républiques, qu'on appelait les Liges-Grises. Les opinions des novateurs, qui voulaient réformer la religion, y avaient pénétré et avaient jeté des semences de divisions parmi ces trois républiques confédérées. Les habitants de ces montagnes avaient acquis autrefois, moitié par violence, moitié par des traités, une des petites vallées qui se trouvent sur le revers des Alpes, vers l'Italie. On appelait cette province la Valteline. Elle supportait impatiemment le gouvernement des Grisons, parce que leur joug était dur, comme l'est, presque toujours, celui des républiques.